

Lecture

Objectif : Retrouver la place de termes extraits d'un texte

Dans la forêt équatoriale (auteur inconnu)

Après un assez court, on entre dans la forêt. La file indienne est, le guide à l'avant.

Il règne une lumière verte, très douce et très fluide, parente des plongées sous-marines.

De tous côtés, c'est la masse, indescriptible de la forêt qui vous enserme, qui pèse sur vous, qui vous réduit à de minuscules proportions d'insectes. Une chaleur humide,, oppresse, baigne, pénètre le corps.

Des milliers de troncs s'élancent, montent verticalement et dans une épaisseur verte, et menaçante. Des lianes de toutes dimensions le paysage, vous transforment en prisonnier d'une cage Un peu partout, des lianes légères jaillissent du sol, et, d'un élan fou,, partent s'accrocher à trente mètres de hauteur, telles des géants.

Une seconde couche de végétation de pousser à l'ombre de la première et dresse ses grêles, tendues dans un effort désespéré vers le soleil.

Un malaise confus suinte de cette végétale. La présence de l'homme y a quelque chose d'.....

Tu as remarqué l'absence d'une quinzaine de mots dans le texte ci-dessus. En voici la liste. À toi de les replacer dans le texte.

tente – se noient – quadrillent – démesurée – dense – curieuse – suffocante – insolite – compacte – inexplicable – folie – palabre – haubans – frondaisons – de rigueur

Corrigé

Dans la forêt équatoriale (d'un auteur inconnu)

Après un **palabre** assez court, on entre dans la forêt. La file indienne est **de rigueur**, le guide à l'avant.

Il règne une **curieuse** lumière verte, très douce et très fluide, parente des plongées sous-marines.

De tous côtés, c'est la masse **compacte**, indescriptible de la forêt qui vous enserme, qui pèse sur vous, qui vous réduit à de minuscules proportions d'insectes. Une chaleur humide, **suffocante**, oppresse, baigne, pénètre le corps.

Des milliers de troncs s'élancent, montent verticalement et **se noient** dans une épaisseur verte, **dense** et menaçante. Des lianes de toutes dimensions **quadrillent** le paysage, vous transforment en prisonnier d'une cage **démesurée**. Un peu partout, des lianes légères jaillissent du sol, et, d'un élan fou, **inexplicable**, partent s'accrocher à trente mètres de hauteur, telles des **haubans** géants.

Une seconde couche de végétation **tente** de pousser à l'ombre de la première et dresse ses **frondaisons** grêles, tendues dans un effort désespéré vers le soleil.

Un malaise confus suinte de cette **folie** végétale. La présence de l'homme y a quelque chose d'**insolite**.